

## **L** Récits mis en scène au CentQuatre-Paris et au Hangar à Bruxelles

La scénographie, un supplément de sens comme en témoignent "Circulation(s)" au CentQuatre-Paris et les nouvelles expositions au Hangar à Bruxelles.

Jean-Marc Bodson

Publié le 24-04-2023 à 11h46



L'installation de Tihomir Stoyanov au festival *Circulation(s)* et celle de Clément Chapillon au Hangar. ©DR

Pour le grand public, visiter une exposition de photographie, c'est tout simplement en regarder les œuvres. Un peu comme si tous les curateurs se contentaient d'aligner celles-ci sur des murs blancs en les précédant de leurs précieux cartels.

## **Liberté d'invention**

Cela a pu être vrai durant quelques décennies dans la deuxième moitié du XXe siècle, comme le notait Olivier Lugon dans un article d'*Études photographiques* paru en 2005\*. Mais ajoutait-il, concernant la photographie, c'est oublier *"un siècle d'expérimentations et d'innovations d'une infinie variété, une liberté d'invention bien supérieure à la présentation picturale, où les modes d'accrochage sont restés jusqu'à aujourd'hui beaucoup plus unitaires et codifiés."* Et de rappeler dans la foulée qu'en 1898 déjà, le pictorialiste Fred Holland Day estimait que la façon dont on encadre et met en scène les photos constitue *"plus de la moitié de la bataille"*. Et de citer aussi par exemple l'extraordinaire scénographie imaginée en 1955 par Edward Steichen pour sa célèbre exposition *The Family of Man*. Avec, notons-le, des tirages de tailles très diverses placées tout aussi bien au mur qu'au sol ou au plafond.

Depuis une quinzaine d'années, pour le public plus averti, il est clair que la scénographie a pris une importance particulière. On a pu, par exemple, le constater d'année en année à Arles, notamment lorsque le festival a investi les ateliers de la SNCF. L'espace disponible, sans contrainte du cloisonnement, autorisa des mises en scène de plus en plus spectaculaires. Ajoutons à cela les progrès de l'impression en jet d'encre qui permirent de tirer des formats de plus en plus grands et l'on comprendra que la jeune génération de photographes n' imagine plus de présenter les tirages en rangs d'oignons comme cela se faisait jadis.

## Fil rouge

*Circulation(s)*, le festival de la jeune photographie européenne en cours actuellement au magnifique CentQuatre-Paris en donne une belle illustration avec, dès le départ sous la verrière de la grande halle, des séries accrochées de façons très différentes sur des murs de couleurs vives. Elles annoncent clairement le parti pris de mises en place adaptées et même "signifiantes" pour chacun des 27 artistes présentés.

La variété est de mise. Parfois, on isole et on agrandit un tirage pour donner le fil rouge du propos comme c'est le cas d'entrée de jeu avec l'image très agrandie d'un talon aiguille qui rappelle à Jojo Gronosay, son auteur, "*les constructions brutalistes d'Afrique de l'Ouest*". Parfois on insère des textes en jouant, comme le fait Peter Pflüger, sur les effets typographiques. Souvent, on rythme la présentation en tapissant les murs de très grands formats à la manière de Viktoriia Tymonova ou de Natalie Malisse. Et puis, de temps en temps émergent de véritables trouvailles comme ce décollage des textes inscrits au dos des photos souvenir par le Bulgare Tihomir Stoyanov dans *I Give You My Face Portrait*.

## Inventivité

La même inventivité prévaut dans l'exposition collective en trois chapitres qui vient de s'ouvrir au Hangar à Bruxelles. On y retrouve de bout en bout – comme à chaque fois notons-le – cette même préoccupation d'appuyer le récit par une monstration rythmée, également ce soin apporté à la contextualisation, bref tout ce que le public ne voit pas nécessairement, mais qui renforce le propos. Cela peut aller comme dans *Echoes of Tomorrow*, le chapitre qui interroge le lien que l'être humain entretient avec la nature, jusqu'au... concert de champignons "*fruit d'une observation scientifique*" nous est-il précisé. Un concert concocté par De Anima, un collectif "*soucieux de décroisonner les médiums*" et manifestement à la pointe de la recherche scénographique.

\* Olivier Lugon, "Kodakoration", *Études photographiques*, 16, 2005, 182-197.

\*\*\* **"Circulation(s) " Quoi Photographie OÙ Le CentQuatre-Paris, 5 rue Curial 75019 Paris Quand Jusqu'au 21 mai, du mercredi au dimanche de 14 à 19 h Rens. : [www.festival-circulations.com](http://www.festival-circulations.com)**

\*\*\* **"Echoes of Tomorrow ; Melting Islands ; Replica Falsifica" exposition collective Quoi Photographie, OÙ Hangar, 18, place du Châtelain, 1050 Bruxelles Quand Jusqu'au 10 juin, du mardi au samedi, de 12 à 18 h Rens. : [www.hangar.art](http://www.hangar.art)**